

THEATRE D'AMBOIL



Lundi 29 Février 1932.

Théâtre Daunou

“Deux fois Deux”

Opérette en trois actes de M. Raoul PRAXY
Couplets de Max EDDY - Musique de GABAROCHE

Decors de Marcel LANDRIN
Danses réglées par Max REVOL

DIRECTEUR

M. ROBERT GALLOIS

SAISON 1931-1932

PRIX : 3 FRANCS

A L'ENTR'ACTE

ALLEZ AU BAR

du THÉÂTRE DAUNOU



consommations de 1^{er} choix

demandez :

boissons glacées

cocktails

cafés filtres

liqueurs

champagne

cigarettes de luxe



G.-L. Manuel Treres.

Mlle Jane RENOUART
Créatrice du Théâtre Daunou



PHOTO: MARCEL FERREZ

M^{elles}

ÉLIANE de CREUS et CHRISTIANE DOR

PORTENT A LA VILLE
ET A LA SCÈNE LES
GANTS



EXCLUSIVITÉ DES
GRANDS MAGASINS DU
LOUVRE
PARIS



G.-L. Manuel frères

M. GALLOIS

Directeur du Théâtre

DAUNOU

de la

COMÉDIE CAUMARTIN

et du

THÉÂTRE DE L'HUMOUR

UNE SOIRÉE EXTRAORDINAIRE

à 22 heures

42, Rue Fontaine

Théâtre de l'HUMOUR

Directeur : Robert GALLOIS

avec

EN EXCLUSIVITÉ
les célèbres chansonniers

René DORIN

PAUL COLLINE

Jean BASTIA

et la

formidable Revue de René Dorin

Ah! les Bandits

LOUEZ : TRINITÉ 53-51

L'Auteur du Liérot



M. Enoul PRAXY Dessin de Marthe Antoine Gérardin

L'Auteur des Couplets



M. Max EDDY

Ph. X.

Éliane de CREUS

A LA VILLE COMME
A LA SCÈNE EST
HABILLÉE PAR

SIMONE GRAY

11, Rue Christophe-Colomb, 11

ET SES CHAPEAUX
DE SCÈNE ET
DE VILLE SONT DE

FERNANDE LÉON

14, Rue des Capucines, 14



M. GABAROCHÉ

Ph. Abel.

Le Compositeur, Interprète du rôle de « Jean »



Mlle Eliane de CREUS

Ph. X.

DŒUILLET

DOUCET



ROBES

MANTEAUX :- FOURRURES

LINGERIE :- SPORT

PARFUMS



Mirande

A. M.

DOUCET

19 et 21, Rue de la Paix

PARIS

M. Robert GALLOIS, *directeur*, présente:

“ Deux fois Deux ”

Opérette en 3 Actes de M. Raoul PRAXY

Couplets de Max EDDY

Musique de Gaston GABAROCHE

Décors de Marcel LANDRIN

Danses réglées par Max REVOL

Jean... ..	MM. Gaston GABAROCHE
Monsieur Leroux.....	Henry JULLIEN
Titto.....	REDA-CAIRE
Radio Asnières.....	Jean HUBERT
Simone.....	M ^{lle} Eliane de CREUS
Madame Leroux.....	Christiane DOR
Madame Bouchetru.....	Madeleine GUITTY
Mado.....	Mado MAILLY
Suzanne.....	Marion GAILLARD

Orchestre de virtuoses sous la direction
de M. Georges de LAUSNAY
soliste des Concerts Colonne et Lamoureux

Violon-solo · E. LAPARRA
soliste des Concerts Colonne





Mlle Christiane DOR

G.-L. Manuel Frères



Mlle Madeleine GUITTY

Ph. X

La chanson « ARMAND » est de PHYLO et Max EDDY

Le 2^e acte est entièrement meublé
par le « STUDIUM LOUVRE »
Centre des ateliers d'art d'ameublement
des GRANDS MAGASINS DU LOUVRE.

A la ville comme à la scène
Mlle Eliane de CREUS est habillée par Simone GRAY
et porte des chapoux de FERNANDE LEON
Veston d'intérieur de « LORD SEYMOUR »

La robe de Mlle Mado MAILLY
sont de chez Mme RABOT, 35, rue Montholon
MM. GABAROCHE et REDA-CAIRE
sont habillés par ANDRÉ, 96, boulevard Sébastopol
Appareils d'électricité et accessoires
de la Maison DARTOUT LIOTE, 21 bis, rue de Paradis
Le savon employé en scène est le savon « MON SAVON »
Meuble RADIO-PHONO des Etablissements HERVOIR
13, passage des Tourelles
Les LIVRES lus en scène sont des Editions FLAMMARION

A la ville comme à la scène les Artistes fument
les cigarettes de la REGIE FRANÇAISE

Sacs de voyage des Etablissements « HERMES »

Rasoir LECOQ, 1^{re} marque française

Les artistes boivent du PORTO CINTRA

6, square de l'Opéra

Appareils téléphoniques

de la SOCIÉTÉ DES TÉLÉPHONES PRIVÉS

46, rue de Paradis

Horlogerie de la Maison DELAUNAY, 97, rue La Fayette

Les pianos de scène sont des pianos « A. BORD »

33, rue Le Pelletier, Paris

Argenterie de la Maison CHRISTOPHE

Mmes Eliane de CREUS et Christiane DOR

portent à la ville comme à la scène les gants REYNIER

REYNIER

exclusivité des GRANDS MAGASINS DU LOUVRE

Le linge est de la GRANDE MAISON DE BLANC

Les tableaux sont de la GRANDE MAISON DE BLANC

Les tableaux du 2^e acte sont des maîtres

DUPONT, LECLERC, HAMELIN et SAMBAERT

Perruques de DIEUDONNE

Machineries de SENEÉ

Jeux de LUMIÈRE de la Maison CLEMANÇON

Bijoux de Fantaisie de chez ELIANTE

22, rue Caumartin

Photos de G.-L. MANUEL FRÈRES

47, rue Dumont-d'Urville

L'ART DE DÉGUSTER

*Les Chocolats Glacés Marquis
Dégustés à point sont exquis
Doucement
Lentement
Entre langue et palais
Rompez ce bonbon frais*



LES CHOCOLATS ET CONFISERIES DE

F. MARQUIS

MAISON FONDÉE EN 1818

59 PASSAGE DES PANORAMAS

SONT EN VENTE DANS CE THEATRE

“ Deux fois Deux ”

ANALYSE DE LA PIÈCE

Dans une mansarde, au 6^e étage, deux jeunes amoureux, insouciant et impécunieux, voient arriver avec terreur le « terme » !!!

Lui, compositeur, n'a pu placer la moindre production. Elle, modiste, perd son emploi, sa vertu n'ayant pu s'accommoder d'exigences patronales... Que faire ? Le suicide ?

L'équilibre social va se rétablir... Un propriétaire n'est pas obligatoirement un vautour, mais il peut

Louis Sherry

CONFISEUR - GLACIER - SALON DE THÉ
les meilleurs chocolats

6 RUE DE CASTIGLIONE

6, PLACE MONT LES CHAMPS-ÉLYSÉES



M. HENRY JULIEN

G.-L. Manuel frères



M. REDA-CAIRE

Ph. X.

jouer les oiseaux de proie. et se prendre lui-même au piège... Une propriétaire peut être romanesque.. La situation peut s'égaliser et même finalement s'inverser!!!

La cause? L'éternel meneur de jeu... Cupidon lui-même, dispensateur de joies, d'espérances, de désillusions et de rêves!

Deux amoureux jeunes et pauvres, deux vieux amoureux et riches... *Deux fois Deux!* Et, plus tard Deux riches amoureux jeunes et deux pauvres vieux amoureux... *Deux fois Deux!*



LEINEN+PEUCH

♦ E et C. WORMSER ♦

CHEMISIER
CHAPELIER

7 B^{is} DE LA MADELEINE

**SONS
PIANOS**

PLEYEL-GAVEAU

et toutes marques - droits et à queue
Neufs et occasions aux meilleurs prix.
Payables depuis **150 fr.** par mois.

SANS ACOMPTÉ

Schulio Agent régional
des pianos **BORD**

64, Rue Amélot - Paris

112, Rue de Sévres - 38, Rue de Maubeuge
97, Boulev. Haussmann - 2, Rue de Babylone
14, Boulev. Rochechouart - 68, Avén. Kléber

MAISONS A LILLE ROUEN REIMS BORDEAUX



1840 :-: 1932

**136.000
PIANOS
FABRIQUÉS
A CE JOUR**

LOCATION
VENTE
ACHAT
ÉCHANGE

CRÉDIT : 12, 24, 36 MOIS

OCCASIONS
GARANTIES



M. Jean HUBERT

G.-L. Mannel Frères



Mlle Marie MAILLY

P. L. de Laperrière.

LA VEDETTE ET LE DISQUE

On est habillé. Le dîner s'achève dans une douce euphorie qui n'incite pas aux réflexions profondes. Mais on a décidé de finir la soirée au théâtre. Il faut consulter un journal, choisir un spectacle. Que l'auteur me pardonne! Je ne suis pas sûr qu'on ait lu le titre de la pièce, l'accord unanime des convives s'étant fait sur un nom magique Le Bargy ou... Mistinguett. Le voilà bien ce prestige des vedettes qui fait la fortune du directeur et lui coûte ses derniers cheveux!

L'éditeur de disques, lui, a moins de peine à résoudre l'épineuse question des vedettes. Comme à la foire de Neuilly, il pose une poignée d'artistes sur une plaque tournante en mouvement. Ceux dont la réputation est bien assise restent au centre du plateau; la force centrifuge évince les autres. Cette sélection a valu bien des détracteurs au phonographe qui, selon le mot de M. Eugène Lantier, n'a que le tort d'éliminer les médiocres.

Il est des personnes qui sont plus fières de compter parmi leurs relations une princesse de théâtre qu'une authentique marquise du Faubourg Saint-Germain. Mais le disque vaut toutes les photographies d'artistes délicieuses qu'on paye des prix fous, aux ventes de charité. Grâce à lui, toutes les vedettes pénètrent dans votre intimité. Voulez-vous avoir l'air de les mieux connaître? Ne craignez pas d'affirmer, en les faisant entendre à vos amis, que l'adorable Ninon Vallin dont la voix rayonne à travers le monde, est la plus pure incarnation du chant français, que Roger Bourdin est le « Fugère » de sa génération, Endrèze le jeune qui vient dans un temple où les voix se font rares. Expliquez à votre voisin récemment enrichi que l'orchestre Colonne n'est pas un jazz nègre. S'il perd son temps au cinéma, faites lui découvrir en Georges Berr le meilleur diseur de fables, en Mary Marquet et Véra Sergine d'émouvantes tragédiennes et s'il avoue qu'il dort quelquefois au Français, régalez-le des savoureux dialogues comiques de Bach et Laverne, ou des valse charmantes de Dajos Bela. Des vedettes parmi tant d'autres qui dorment dans leur prison de cire et que vous animez en poussant l'aiguille sur le sillon.

DISCOPHILE.



RIGAUD, 16, Rue de la Paix. PARIS